

LA PIERRE SANS NOM



Essai sur l'art

PIERRE MARCEL MONTMORY

www.poesielavie.com

*Rien de nouveau sous le soleil doré des dollars. Pas d'inventeurs ni de poésie.
De la comédie à l'eau de rose pour calfeutrer l'ambiance morose. Bouches
fermées collées sur des images polies par le confort. La jeunesse se meurt sur
les tombeaux du temps perdu de l'égo. Les gens qui n'ont plus d'appétit
attendent une fin, et leurs pensées vides dérivent en refrain jusqu'à la mort.
Jeunes nés vieux dont les âmes pourrissent derrière les masques de la société.
Esclaves de l'ennui sacrifiés pour la noble cause. Le capital sans risque des
corps qui s'exposent. La leçon du désir chez eux prostituée. Leurs cœurs
atrophiés et leurs sentiments nains. Rien de nouveau dans la nuit qui ne finit
pas. Rien qu'une fin qui n'arrive jamais. Et les gens prisonniers dans des
déserts font les cents pas sur la braise des jours. Ben Goudron*

L'ART DANS LE FUTUR

L'art dans le futur n'aura pas plus de place qu'aujourd'hui et les véritables poètes auront toujours des semelles de vent car c'est à cela seulement que l'on peut les reconnaître. "Vivre de son art" ? Si l'on peut cela donne du confort mais ce ne doit pas être le but de l'oiseau qui est d'abord ici pour chanter et, s'il doit casser la graine, il lui faudra le plus souvent aller la chercher ailleurs.

S'il reste de vrais artistes qui vivent au milieu du peuple, des artistes qui sont intégrés parfaitement au présent et qui veulent charmer les gens pour repousser le mal, pour guérir, pour provoquer l'amour, il est temps de sortir dehors sur les places pour y retrouver le cercle magique (symbolisant la communauté et l'énergie) où circule la parole naturellement et avant qu'il ne soit trop tard et que le peuple soit victime d'une crise cardiaque par manque d'oxygène. Fermez les théâtres qui sont toujours vides, les écrans anonymes, les journaux infernaux; démissionnez de vos postes de fonctionnaires de l'art, prenez n'importe quel boulot pour vous payer le nécessaire, et après une rude journée de travail, vos œuvres que vous donnerez sonneront vrai car

vous saurez de quoi parler et comment jouer pour captiver votre peuple et l'emmener vers plus de joie. Et votre présence sur la place publique - dans tous les endroits où nous nous rassemblons - votre présence est le meilleur rempart contre toutes les oppressions et votre présence parmi nous est aussi le meilleur moyen de faire grandir la tolérance. Et par ces biens gratuits que vous donnez généreusement vous ferez de notre société, une grande civilisation. Que les ministres de la culture démissionnent, que la police des arts soit dissoute, que les spécialistes balayent les places publiques car nous entendons un chant lointain, et nous dansons en rond comme la Terre, nous faisons notre révolution tous les jours. Ne laissons pas notre art de vivre aux mains des marchands et des exploiters du genre humain. Nous sommes tous des philosophes. Nous n'avons besoin de personne pour faire de chaque jour une fête. Nous avons la liberté qui opprime et le droit qui libère.

...Vanité excessive et médiocrité dorée des élites habillées en artistes et mendiant l'oisiveté pour le profit des nantis et des exploiters qui volent les inventions et les outils des poètes afin d'assouvir leur frustration de ne pas être et d'accumuler des avoirs. L'art caca où chacun fait le sien. L'artiste prostitué pour la clientèle qui couche avec la vérité individuelle. Nous avons le choix immodéré de nous perdre avec les idoles. Les étoiles s'allument pour les cliques de la claque. Jusqu'à la fin des mondes l'être humain n'aura qu'une main pour tout confondre. Et le signe et la trace. Le signe du droit divin ou des raisons d'États. La trace éphémère du sang et de l'encre. D'un geste orgueilleux nous balayons le vent de poussière. Il reste l'écume de la mer. Le sucre est dans l'arche sacrée des cœurs des vagabonds solitaires qui font des bonds sur les vagues. Vanité des gueux rendus en exil et qui, volontaires, acceptent ce qui est, répondent présents, le rêve en cadeau, en sympathie avec le réel. Le monde a deux mains. Je passerai dans l'huis de l'aube. Car je ne fais que passer.

Qui s'aime

Fleurit sa vie

Qui s'aime

Donne des fruits

Artiste libre : 1) tout être humain autodidacte, 2) qui se dirige lui-même, 3) qui s'instruit tout seul, 4) qui pense par lui-même, 4) et dont le métier est de naître, de vivre et de mourir de sa seule présence, avec sympathie et imagination, 5) être humain accompli dont le comportement, les actes et les œuvres sont empreints de non-violence, de compassion, 6) qui se doit d'exprimer ses sentiments, colère ou chagrin, joie et espérance avec retenue, 7) d'aucune appartenance partisane, 8) qui ne cherche pas la gloire ou les honneurs, 9) dont la première qualité et le privilège est le don de soi.

Public : 1) qui possède le privilège de recevoir ou de non-recevoir les dons offerts par un ou des artistes, 2) rare : qui se reconnaît dans une œuvre : un public de privilégiés.

Art de vivre : métier de l'être humain.

La qualité principale d'un artiste est le don de soi.

Le vrai artiste n'attend rien. Comme l'oiseau, il picore ce qu'il trouve dans son vol et chante comme il peut avec la voix qui lui reste.

La vie a ses secrets que même la mort ne peut emporter.

L'artiste sent que le présent est le cadeau offert, que le don est gratuit, qu'il est le don, qu'il est né, qu'il vit et meurt pour donner.

La culture est pour celui qui met la main à la plume ou pousse la charrue.

*Le temps des cerises ne connaît pas la crise
et le merle moqueur picore son bonheur.*

Les gens possèdent tous l'intelligence,
c'est à l'artiste de savoir toucher,
pour communiquer,
le plus profond sentiment
d'où jaillit une pensée,
et vous savez
la farine de chacun fait du pain,
si on y ajoute
le ferment du coeur.

Hey, l'artiste, serre-toi la ceinture, serre les dents et travaille !
Et donne ce que tu te dois de donner !
Tes vœux de pauvreté pour chaque don reçu !
Tes souliers usés seront la preuve de ton art !
Ton errance la carrière de ton tombeau !
Ta parole la pierre de l'amitié !
Ton silence ton effacement !
Que ton nom résonne et irradie !
Les cœurs ont soif !

Qui dira le prix d'une seule vie,
qui donnera le goût au pain,
qui recevra mon amour ?
Qui écrira ma supplique,
qui chantera mes louanges ?
Il ne reste qu'un poète pour inventer la vie et il crache le sang.
Le premier et le dernier chant pour entendre le monde.
Et le monde tourne sans personne.
Jette le pain aux affamés !

LA PIERRE SANS NOM

Le vent d'éternité use la pierre dans le sable des vanités.

Poussières devenues vent jaloussent les durs rochers.

L'eau de la bouche caresse l'instant envieux des mots ciselés au fronton des monuments.

L'humain n'a qu'une main pour humer l'écume de sa vie.

Et toutes les pierres nommées roulent entre les rochers indifférents et le mépris du sable.

Exilé involontaire sur la planète Terre : comme une pierre anonyme, le silence de la destinée se trouve à l'intérieur de cette île, le plus beau pays dans l'Univers.

Pierre précieuse, joyau unique, le cœur du pays où il fait si bon de vivre, où toute parole est bonne prise à sa source.

Une pierre sans nom qui prend le monde pour habit de voyage.

Peu importe le rocher de son départ, la pierre est un morceau d'étoile dans le lit du rêveur.

Aux matins de l'éveillé, la route, la maison et la tombe, ou peut-être bien une fronde.

Pierre taillée par la langue pour trouver l'écriture, l'anonyme signe son passage à l'éternité.

Et si la pierre rejoint l'abîme, une autre se présente à portée de la main de l'égaré.

Et toutes les pierres du voyage faites pour la durée sont dépassées par les vents tournants de la destinée.

Passant, fabrique des haltes imaginaires pour y déposer des vanités !

La pierre n'est pas mensongère, elle n'est qu'une pierre, un banal caillou dans le soulier d'un humain souffrant, en marche, et venu sur la Terre visiter ses territoires d'exil.

Un humain qui a pour vivre, les sens allumés et la raison brûlante; et il ne lui reste du voyage que le sentiment profond de la joie d'être aimé, pour rien.

Une pierre dans la main d'un humain devient une pierre nommée.

Un humain sans pierre n'a jamais échoué sur les rives de l'entendement.

Un humain sans pierre n'a jamais roulé jusqu'à la tombe.
Être une pierre sans nom et avoir le vent pour soi, voilà toute joie.
Et me voici ! Suis-je venu pour rien ? Suis-je aimé sans raison ? Perdu sans intérêts ?
Pierre, y es-tu ?



*Nous sommes tous des artistes potentiels,
l'art de vivre n'est pas le privilège de professionnels !
Pour chaque métier, un artisan-compagnon, un maître d'art, un technicien
accompagné du don d'un génie inspiré par les muses !
Les diplômés en arts ne sont pas des tous des artistes.
L'artiste c'est n'importe qui qui donne ce qu'il a trouvé tout seul et
l'offre aux autres souvent de manière anonyme.
Ce sont les autres qui font de nous des artistes en reconnaissant nos dons, les
autres qui nous donnent des noms et des titres, et qui reçoivent nos cadeaux
comme étant leurs propres chefs-d'œuvre.
Les autres qui, eux-mêmes, devenus public, parce ce que charmés par notre
offrande, affichent sur leur mur nos peintures, écoutent nos fantaisies, lisent
nos péripéties, croient nos jolis mensonges.
Personne n'a le privilège de l'art et le plus vrai des poètes reste anonyme.*

Pierre Marcel Montmory – trouveur
poesielavie@gmail.com